

## « Festival Planète Terre » de Bordeaux (6-18 mai 2008), retour d'expérience

Mireille Verna

### L'essentiel du festival

Ce festival, « 13 jours autour de ma planète », est une des manifestations majeures mises en place en Aquitaine à l'occasion de l'Année internationale de la Planète Terre (AIPT) 2007-2009. Dans un souci de cohérence, de plus grande lisibilité, et de dynamique sur le moyen et le long terme, les acteurs de la région Aquitaine se sont organisés en Comité Aquitain de la Planète Terre (CAP Terre), constitué de représentants de l'Université, du rectorat, du milieu associatif des géosciences, des amateurs, etc. Les « réseaux » de chacun ont été sollicités pour participer à cette manifestation sous une forme laissée au choix de chacun sachant que cette participation se faisait sans compensation financière.

Dès le départ, le CAP Terre a considéré qu'un événement fort et fédérateur était nécessaire, événement qui a pris la forme du festival organisé à Bordeaux, dans les locaux de Cap Sciences (Photo 1) sur les quais de la Garonne. Toutefois, dans un souci de décentralisation au sein d'une région de grande taille, un site de l'Académie des Sciences à Hendaye s'est vu confié un rôle de promotion de projets sur la zone sud de la région.

Sur un plan pratique, la disponibilité des locaux de Cap Sciences a déterminé le choix des dates du festival, tandis que le principe était retenu de consacrer une journée à chacun des 10 thèmes de l'AIPT, sans compter les



Photo 1. L'entrée du bâtiment de Cap Sciences (cliché Gérard Sustrac).

journées spécifiques pour les scolaires (Tabl. 1). Le financement du festival a été assuré par divers concours (Cap Sciences, Conseil régional...), grâce à des prêts de matériel, des dons (vins, livres, etc.) et bien entendu avec une forte mobilisation de bénévoles.

L'exposition permanente, placée sous un chapiteau de 600 m<sup>2</sup> à proximité des locaux de Cap Sciences (Photo 2), se composait de panneaux explicatifs, de maquettes, de bornes numériques et d'objets géologiques illustrant les 10 thèmes de l'AIPT :

- le Patrimoine géologique en Aquitaine ;
- les énergies (nucléaire, biogaz, pétrole... en Aquitaine) ;

Date (mai)	Thème	Commentaire
M. 6	Inauguration	
M. 7	Mon village, ma ville sur la planète Terre	Journée animée par des scolaires
J. 8	Les énergies d'aujourd'hui et de demain	Les ressources vers un usage durable
V. 9	Bordeaux, une métropole	Aménagements urbains d'aujourd'hui et de demain
S. 10	Patrimoine, la Terre vous parle	Que nous apprennent les archives de la Terre ?
D. 11	Les menaces de la Terre	Les risques naturels qui nous entourent
L. 12	Terre nourricière	Le sol, source de nourriture et d'agriculture
M. 13	Du fleuve à l'océan	La Garonne, l'estuaire, l'océan
M. 14	La planète Terre vue par les jeunes	Journée animée par des collégiens et des lycéens
J. 15	Forum des métiers	Les métiers de demain
V. 16	L'eau, de la nappe au verre	Une ressource limitée et fragile
S. 17 et D. 18	Des étoiles à la vie	Les origines de notre Terre
S. 17 et D. 18	Trésors enfouis	Carrières et matériaux d'Aquitaine

Tableau 1. Le programme du festival.

102

## LES RUBRIQUES

- les eaux souterraines ;
- l'océan et les climats ;
- le sol et l'agriculture (dont le thème vin et terroir) ;
- l'urbanisme ;
- la Terre vue du ciel ;
- les risques naturels en Aquitaine ;
- les pollutions et les déchets ;
- les carrières et les matériaux.

L'aspect concret des métiers était largement évoqué par la présence des tailleurs de pierre, céramistes, carriers, ainsi qu'au travers des terroirs viticoles. La composante artistique était bien présente avec les photographies des concours internationaux et des concours scolaires, les sculptures sur marbre et l'exposition du journal d'une terrienne. L'exposition comportait aussi un espace médiathèque et cartothèque. En outre, le long de la Garonne en longeant les locaux de Cap Sciences<sup>1</sup>, une exposition « Fleuve du temps » permettait de se familiariser avec les grandes étapes de l'histoire de la Terre et de la Vie (Photos 3 et 4). Il faut aussi signaler les balades à pied dans Bordeaux (*Bordeaux ville de pierres. Parcourir la ville avec le regard du géologue*) qui ont été organisées selon quatre itinéraires répartis dans la ville.

Environ 3 500 personnes ont visité l'exposition, une moyenne de 20 personnes ont participé à chaque conférence et les animations ont été suivies par un large public, dont plus de 200 jeunes (école, collège, lycée) venus spécialement avec leur enseignant pour la manifestation. C'est ainsi que 15 classes se sont déplacées, les 7 et 14 mai, pour montrer leurs réalisations dans les locaux de Cap Sciences et que quatre autres ont participé au Forum des métiers du 15 mai.



Photo 2. La tente d'exposition et, en extérieur, un espace consacré à la consommation de granulats par habitant (cliché Gérard Sustrac).

1. L'exposition initialement envisagée devait s'étaler sur un cheminement de 2 km en bordure de Garonne.



Photo 3. Le « Fleuve du temps » dans la perspective des quais de la Garonne (cliché Gérard Sustrac).



Photo 4. Le panneau d'entrée du « Fleuve du temps » (cliché Gérard Sustrac).

### Quels enseignements retenir ?

#### Points de repère

Tirant les leçons de la préparation du festival et de son déroulement, et dans la perspective d'une manifestation du même type, les points de repère suivants nous paraissent essentiels :

- le choix des **dates** les plus propices ;
- un **contenu** équilibré et divers, sur le fond comme sur la forme ; le retour que nous fait le public du festival est que ce sont la richesse et la diversité des sujets traités auxquels ils ont été particulièrement sensibles, bénéficiant des explications fournies par les animateurs, les professionnels et les guides. En outre, inscrire conférences et cafés-débats dans le cadre d'un thème journalier, permet de présenter différents regards sur un sujet en un laps de temps réduit ;
- une bonne **communication** en direction de divers publics, au-delà des réseaux des intervenants et du public « captif » (scolaires, enseignants du Secondaire et du Supérieur, etc.) ; peu de médias de grande diffusion ont

103

## LES RUBRIQUES

répercuté l'existence du festival, tandis que le site Web et les annonces dans les journaux spécialisés n'ont pas compensé, loin s'en faut, cette insuffisance ;

- des **moyens financiers** (publics et privés) à la mesure du projet et mis en place précocement ;
- des **moyens humains** rémunérés (emplois temporaires, stages...), permettant de diminuer la charge des bénévoles ;
- une bonne synergie entre **partenaires** ;
- des **restitutions** soutenues notamment par une participation active des scolaires et des professionnels autour d'un forum des métiers.

Parmi les autres points à souligner, il apparaît que le public visite volontiers un **espace ouvert** comme un chapiteau, mais est beaucoup plus réticent à s'enfermer dans l'espace clos d'un auditorium. En outre, le déroulement des manifestations dans deux lieux différents, même proches (bâtiment de Cap Sciences et chapiteau), n'a pas facilité le passage du visiteur des espaces d'exposition aux lieux de rencontre et de débat.

#### Décentraliser

Il faut également tenir compte des contraintes spécifiques de déplacement qui sont particulièrement cruciales pour les scolaires venus de lieux parfois très éloignés. Néanmoins, les journées scolaires ont été une occasion de valoriser les élèves et les enseignants et une opportunité d'échanges entre établissements très éloignés géographiquement, deux aspects clairement positifs. À l'inverse, cette grande diversité tant de partenaires que de visiteurs, d'origine géographique multiple a mis en évidence une demande très forte de manifestations décentralisées. Répondre à cette demande est nécessaire et c'est une manière de satisfaire aux objectifs de l'Année Internationale de la Planète Terre dans la durée, tout en gardant à l'esprit qu'il faut éviter la redondance dans les sujets traités et la dispersion des moyens.

Faciliter cette décentralisation des événements est donc un objectif majeur pour l'avenir, notamment pour toucher un public qui ne peut s'engager dans un déplacement éloigné. On peut aussi envisager des actions de plus courte durée ou sur une thématique plus restreinte, permettant à des équipes plus petites de faire émerger des

projets. Ou encore s'appuyer sur le patrimoine local, naturel ou bâti, ou sur d'autres événements mis en place en région (Journée du patrimoine, Fête du vin...) pour insuffler un peu de géosciences à un public qui s'est déplacé sur une autre thématique. Quelle que soit l'organisation retenue, l'appui sur les partenaires locaux et une bonne communication sont essentiels.

#### Attirer les jeunes et le grand public

Ce sont les sujets qui attirent les jeunes, mais surtout la façon de les aborder et la manière dont ils peuvent, eux, s'impliquer. Dans cette logique, toutes les structures de médiation peuvent être sollicitées, à commencer par l'Éducation nationale. Celle-ci doit être mobilisée, au plus haut niveau, pas seulement dans l'événementiel (Olympiades et autres manifestations ponctuelles), mais également dans les programmes et les pédagogies, en réhabilitant en particulier le travail de terrain, l'observation, la mise en équipe des élèves sur des projets précis et concrets. Un souhait aussi, qu'une telle stratégie soit impulsée pour tous et pas laissée au bon vouloir d'un petit nombre d'enseignants plus motivés.

Concernant le grand public, il faut aller vers lui, utiliser ses passions et ses domaines d'intérêt pour l'amener vers la culture scientifique, démystifier et simplifier le savoir..., c'est la problématique bien connue des professionnels de la diffusion scientifique. Ces actions devraient plus être développées dans les lieux de loisirs que le grand public fréquente, que dans des structures spécialisées, car aller vers lui semble plus efficace que de l'attirer vers un lieu où ce sont essentiellement les personnes déjà sensibilisées qui viennent.

#### Des événements récurrents

Enfin, à la question concernant la pertinence de faire du festival de Bordeaux, ou de toute autre manifestation, un événement récurrent, on est tenté de répondre positivement, dans la mesure où l'événement conserve un caractère novateur. Cette perspective nécessite de maintenir actif un réseau de partenaires et de bénévoles qu'il convient d'impliquer dans la conception même de l'événement. Par ailleurs, ce savoir-faire, entretenu, doit pouvoir aussi être formalisé et mis à disposition d'autres équipes pouvant souhaiter un compagnonnage.

104